

La chasse poème

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

[Poésie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, La chasse poème, 1811-09-08

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8645>

Présentation

Date1811-09-08

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_036

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation12 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

Ca. 8. 7. du 1811.

je viens de lire la Chasse poème d'Oppien traduit avec soin, par
M. de la Harpe, cité à dire, les la. Chants non complets qui en restent
ils resteraient dans un poème sur la pêche, traduite en français, par
M. de la Harpe. il a 4. chants. celui de la pêche en ronde mesure
nomme. le poème l'histoire de grand seigneur les oiseaux, etc. garde.

Oppien naquit vers la fin du règne de Marc Aurèle, à Anazarbe
en Cilicie. son père ^{est dit} qui aimait les lettres, et la philologie, tenait un
rang distingué, dans les Anazarbes. — Severus Maximus fut le premier
il vint à Anazarbe, et fut négligé de ses parents, son père, qui
aimait les sciences, et les lettres, il fut de son père de son père, et de son père
ou l'histoire. — Oppien y composa ses poèmes, et à Anazarbe, les offices
à l'école, et à l'école, qui aimait la pêche, et la chasse. — L'œuvre
de son père de son père de son père. Ce fut la grâce, et le rapport
de son père. il l'obtint, et l'œuvre de son père de son père de son père. De
l'œuvre de son père, il y fut mortifié par la grâce, et une œuvre
l'œuvre de son père. Ce fut la grâce de son père, et de son père de son père
qui vint à Constantin. en 12. siècle, et par la traduction de son père de son père
si intéressante pour l'histoire. —

Le concitoyen mourut son tombeau, qui fut Oppien, qui reçut
une gloire immortelle. la grâce de son père, et le rapport de son père, et
la grâce de son père. L'œuvre de son père. Si j'avais vu son père de son père
et si le son de son père de son père, et le rapport de son père de son père
ma renommée. —

Quelque, en des vers qui ont mis à la tête de son père de son père de son père
de la Chasse, d'Oppien, un ouvrage de son père. L'œuvre de son père de son père
Oppien en fin une œuvre de son père. L'œuvre de son père de son père de son père
Christian grec. d'Oppien. —

On ne conçoit pas quand on lit Oppien, et l'œuvre de son père de son père de son père
de son père, ou de son père de son père. L'œuvre de son père de son père de son père
de son père. — Celui d'Oppien est tout en descriptions, et il n'y a pas
de son père de son père, le type, et le rapport de son père de son père. — L'œuvre de son père de son père
de son père, et son père. —

gentils bris du vent. Le dernier Cid, en tremblant, a les yeux, que
quelque même les foudres du ciel et tant ils sont violents, les traits que
tu nous lances, d'un terrible. Ces traits douloureux, et brûlants que
corrompent le ciel ou, inspire une folle et vaine. Ah! même d'un premier
extrême, les traits d'un bien ne guérissent, et d'un trait si grand
enflamment les cœurs — d'un même d'un même d'un même d'un même
par une douce union. — cette dernière phrase, de d'un même d'un même
d'un même.

Ann. 7. Chêne l'autant paille aux bêtes féroces. - le lion, le panthère
qui aime le vin, l'ours. L'âne sauvage, qui mutilé les petits par sa
instinctive jalouse, ce que son épouse supplie en vain. - image d'oppression.
Penthe Chien, ce que le zozou rigoureux. ^{le zozou est représenté avec un grand buffe ou d'âne.} - le long, l'organe, le tigre,
le kangourou. - le porc épie, l'échénommon le renouveau, qu'il se fait
la giraffe, miche long temps en rang d'arbres. - l'autruche vaine en suite
page 82. Velle descript.
qu'il enfie les bagins, et les bœufs. - toutes ces descriptions sont singulières.

Le 4^e chance traite des manœuvres de la Chasse, de l'importance de
trouver son point de vue de la Chasse de lion, d'une telle manière on finit
le Nigez. - Les détails ont beaucoup d'importance, par conséquent on ne s'arrête
pas à ces détails, on s'arrête à l'essentiel, c'est la Chasse, l'importance, en l'absence, plus
de l'importance, chez les éthiopiens, en l'absence d'un grand nombre de détails.

la Chasse du Panthera amène à la fois l'analyse de la mythologie
l'histoire de la métamorphose et l'histoire, en Panthera, grand feline
Panthera métamorphose en taureau, par la puissance de l'inceste.

[illegible]

une double epine qui donne le limbourgais et les reins. epine en voy-
jillit une epine longue, ce touffeur. les crisses de venant et de glisse, en
marchant. mais la jambe et le pied sera minee, effilee, semblable à la
doulce pour le trou de l'oeil de long ramene, et qui comme une la
regardée des tempes. que le talon du cheval soit recouvert, epine de la
epille, et d'un, en l'ogge son pied, et l'élève en l'air de la terre -
les notes sont curieuses, et intéressantes pour l'histoire naturelle. j'y trouve
en outre, cette remarque, que les anciens ont quelquefois appelé l'ethiope
l'inde occidentale. Philobates dit par exemple les ethiopiens tiennent l'origine
de l'inde. servent commentent de virgile, de quelle y a 2. ethiopiens, l'un
à l'orient, l'autre au couchant.

il est curieux quand on étudie l'opinion, d'observer de combien
différents, il interprète les belles connaissances, même dans les objets qui
sont à portée de tout y ena comme des notes. - il croit ^{littérature} ~~à la~~ ^{de la} ~~de la~~
et d'observer, et d'interpréter encore. - il croit l'hy en tout à tout, même
en famille, en d'autres animaux encore. - mais il existe l'opinion que la vaine
puissance seconde un animal, la femelle d'origine par exemple. - notre
opinion montre plus d'exactitude, que de puissance quand il se agit de la
opinion lui offre, après l'installation d'interpréter. homme, et gloire, une certaine
observation.

de M. de la Halle, a joint à sa belle traduction un extrait de la
de l'histoire des animaux d'Isidore. - l'opinion de la nature et de la culture
de l'histoire de l'histoire, les vices et les vertus, et les vices et les vertus.
l'histoire est plus religieuse que l'histoire. il achève l'histoire en 1771 de
notre vie. de la l'histoire de la l'histoire en l'histoire. - l'histoire de la l'histoire
460. traits, et 120. recueils de la l'histoire. les l'histoire de la l'histoire
il est acquis, que les arabes, ou l'histoire, et l'histoire de la l'histoire.

toutefois à un juger, par les extrêmes, pour nombrer, les l'histoire
de l'histoire portons moins les l'histoire, que l'histoire de la l'histoire.
peut, la moralité en l'histoire de l'histoire. - en parlant de l'histoire par
exemple, il raconte l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire.
l'histoire - en parlant de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire.
l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire.
l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire.
l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire.
l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire.
l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire.
l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire.
l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire.

Voici la Chasse du lion, un labyrinthe, que l'impression, usée en
éthiopie. — le théâtre de la Chasse, jusqu'à ce qu'on soit parvenu à l'ingénieur, en ces
Description ne présente pas une autre étrange. —
— Connaître, premièrement la chasse illustre des lions, et le courage
intrépide des humains. on commença par aller reconnaître les lieux
où sont situées les cavernes habitées par le lion rugissant,
la terreur des troupeaux et des bergers, et quand on fut parvenu
santier ou s'imprime la trace de ses pas et par lequel il
descend dans le fleuve pour éteindre sa soif brûlante, alors
on creuse en cet endroit une fosse circulaire, large et profonde
au milieu de laquelle on construit une colonne élevée. a son
sommet est suspendu un jeune agneau qu'on ravit à la tendre
mère qui vient de lui donner le jour. Le contour extérieur de
la fosse est entouré d'un épais buisson affermi par ses pierres
amoncelées, afin de dérober au lion, lorsqu'il s'approchera,
la vue de ce gouffre insidieux; cependant l'agneau qui regrette
la mamelle de sa mère l'appelle par ses bêlements, dont le
son va frapper le cœur du lion affamé; il accourt aussitôt
plein de joie, guidé par les gémissements; il s'empresse, ses
regards enflammés cherchant de tous côtés, bientôt il approche
du piège, il en fait le tour, et la faim excitant son audace
il franchit le buisson et tombe dans le gouffre immense.
d'abord il ne s'aperçoit pas qu'il s'est précipité dans un abîme
sans issue; il en fait le tour avec impétuosité, redient sur
ses pas, s'élance pour en sortir. tel un rapide coursier
accoutumé à remporter le prix, s'élance en doublant l'obstacle,
lorsqu'il se sent pressé par le frein et la main de son conducteur.

Cependant les chasseurs placés sur une éminence ont observé le lion; ils accourent à l'instant et font descendre dans la fosse une cage solide, suspendue à de fortes courroies. pour y attirer l'animal, ils y renferment un morceau de chair qu'ils ont exposé à l'ardeur de la flamme. le lion qui croit sorti du gouffre, s'élance avec joie dans la cage: alors tout espoir de liberté est perdu pour lui. voilà de quelle manière se fait la chasse du lion dans les sables de la lybie.

Mais sur les rives de l'euphrate on dressa à combattre ces animaux des coursiers aux yeux pers, au cœur magnanime, rapides à la course, intrépides dans les dangers. seuls ils soutiennent le rugissement du lion, tandis que tous les autres tremblent à son aspect, baissent les yeux et n'osent soutenir les regards enflammés de leur roi: nous l'avons déjà dit en chantant les coursiers. cependant quelques chasseurs à pied étendent un rempart de toiles, et établissent les filets sur des fourches. les deux extrémités de ce rempart ne doivent s'approcher qu'autant que les pointes du croissant nouveau s'inclinent l'une vers l'autre. trois chasseurs se placent en embuscade auprès des toiles, l'un occupe le milieu, les deux autres se tiennent aux extrémités, assez près du premier pour entendre sa voix s'il venait à crier. le reste des chasseurs se range en bataillon; chacun d'eux tient de la main droite une torche enflammée, et de la gauche un boudier.

1
dont le bruit formidable inspire la terreur aux sauvages habitants
des forêts. le lion redoute sur-tout le brillant de la flamme,
et ne peut d'un œil fixe en soutenir la vivacité. si quelques-uns
de ces animaux courageux viennent à paraître, tous les cavaliers
réunis le poursuivent, ceux des chasseurs qui sont à pied suivent
en frappant sur leurs boucliers, et font retentir les airs de leurs
cries. Saisis d'effroi les lions n'osent les attendre, ils fuient à
pas précipités, le désespoir dans le cœur, et sans vouloir se défendre
par une semblable ruse les pêcheurs conduisent pendant la
nuit les poissons sur leurs filets en portant sur leurs barques
des flambeaux allumés; à la vue de cette lumière brillante
les poissons fuient épouvantés, c'est ainsi que ces rois des
animaux effrayés par le bruit des Chasseurs et l'éclat des
flambeaux, ferment les yeux et viennent se précipiter
d'eux-mêmes dans les filets.

~~C'est encore en creusant des fosses, et par des ruses semblables
que l'on prend les thos cruels, et que l'on trompe les diverses
espèces de panthères. Mais ces fosses sont beaucoup plus petites,
la colonne que l'on dresse au milieu n'est point de pierres,
on taille à cet effet le tronc d'un chêne, et au lieu d'un
chêne on y suspend un chien auquel on serre fortement les
membres avec une étroite corroie; la douleur qui le tourmente
lui fait pousser des hurlements aigus; ils se font entendre de la
panthère et portent la joie dans son cœur.~~

36
A l'instant l'un de ces jeunes gens intrépides, frappe par
derrière en poussant de grands cris, et provoque sa fureur.
Le lion se retourne, abandonne celui qu'il avoit saisi de sa
gueule cruelle. un autre vient encore l'exciter contre lui:
ces chasseurs intrépides le fatiguent tour à tour par leurs
fréquentes attaques, pleins de confiance en leurs boucliers,
défendus par les peaux et les courroies dont il sont revêtus
et que les dents du lion ni ses ongles de fer ne peuvent entamer.
enfin ce monstre furieux épuise ses forces par ses continuel
efforts; s'il quitte l'un, il s'élance sur l'autre et l'entasse
de terre, puis il fond avec impétuosité sur un troisième.
tel au fort d'une mêlée lorsqu'un vaillant guerrier se voit
entouré par une phalange ennemie, animé d'une fureur
martiale, il vole de tous côtés, il agite d'un bras vigoureux
sa lance meurtrière. mais enfin accablé par le nombre de ses
ennemis qui fondent sur lui tous à la fois, il tombe sur
la terre frappé d'une grêle de traits qui font résonner
l'air de leurs longs sifflements. c'est ainsi que le lion dont
les forces sont épuisées par d'inutiles efforts, cède enfin la
victoire aux chasseurs. son écume sanglante coule sur la
terre; honteux d'être vaincu, il laisse tristement les yeux.
un athlète qui dans les combats de cette île trouve son
soulagement, s'il se sent accablé par les coups redoublés qu'on lui porte sur
redoutable adversaire, il tiens ferme quelques instants. malgré les flots de
sang, qui jaillissent de ses blessures. il Chancelle, sa tête se balance, on

aussi-tôt elle accourt du fond des bois ainsi les pêcheurs placent
une amorce trompeuse au fond de leurs filets tissés d'ozier de
salamine, soit un polype, soit une écrevisse qu'ils présentent
auparavant à l'ardeur de la flamme; l'odeur s'en répand
sur les prochains riviages; elle attire les poissons qui courent
au-devant du trépas et vont se précipiter eux-mêmes dans la
nasse dont ils ne pourront plus sortir. De même la panthère
du plus loin qu'elle entend les cris du chien, accourt, s'élance
sans se douter du piège trompeur, et tombe dans le gâffre
pour servir d'aliment aux desirs de son estomac.

La liqueur de Bacchus triomphe aussi des panthères, et les
chasseurs leur versent cette boisson perfide, sans craindre la
courroux du dieu qui nous l'a donnée.

Lorsque le Gange aux portes de l'aurore, abandonne les
plaines de l'Inde et les peuples de Maryandine, qu'il roule
en grondant ses flots impétueux grossis du cours de vingt
fleuves différents, et se précipite du haut des rochers pour
inonder un immense rivage. il pousse des mugissements moins
affreux que n'est le bruit épouvantable dont le lion rugissant
fait alors retentir les vallées et les forêts. impétueux comme
comme la tempête il s'élance sur les chasseurs qui bravent
sa colère, soutiennent sans être ébranlés cet assaut furieux
des ongles et des dents il cherche à déchirer le premier qu'il saisit.

26
A l'instant l'un de ces jeunes gens intrépides, frappe par
derrière en poussant de grands cris, et provoque sa fureur.
Le lion se retourne, abandonne celui qu'il avoit saisi de sa
queule cruelle. un autre vient encore l'exciter contre lui:
ces chasseurs intrépides le fatiguent tour à tour par leurs
fréquentes attaques, pleins de confiance en leurs boucliers,
défendus par les pieux et les courroies dont il sont revêtus
et que les dents du lion ni ses ongles de fer ne peuvent entamer.
enfin ce monstre furieux épuise ses forces par ses continuel
efforts; s'il quitte l'un, il s'élance sur l'autre et l'enlève
de terre, puis il fond avec impétuosité sur un troisième.
tel au fort d'une mêlée lorsqu'un vaillant guerrier se voit
entouré par une phalange ennemie, animé d'une fureur
martialle, il vole de tous côtés, il agite d'un bras vigoureux
sa lance meurtrière. mais enfin accablé par le nombre de ses
ennemis qui fondent sur lui tous à la fois, il tombe sur
la terre frappé d'une grêle de traits qui font résonner
l'air de leurs longs sifflements. c'est ainsi que le lion dont
les forces sont épuisées par d'inutiles efforts, cède enfin la
victoire aux chasseurs. son écume sanglante ruisselle sur la
terre; honteux d'être vaincu, il baisse tristement les yeux.
un athlète qui dans les combats du lion s'est toujours tenu
solide, s'il se sent accablé par les coups redoublés qu'on lui porte au
redoutable adversaire il tient ferme quelques instants, malgré les flots de
sang, qui jaillissent de ses blessures. il chancelle, sa tête se balance, on

